

Betom ingénierie au cœur des enjeux de la construction

De l'économie de la construction au CVC, en passant par le bâtiment connecté, les expertises techniques de Betom Ingénierie sont multiples. Abderrahim Boulakhbar, ingénieur d'études en système CVC plomberie, explique les évolutions de son métier et la prise en compte de nouveaux besoins, de nouveaux outils.



Abderrahim Boulakhbar,
ingénieur d'études en système CVC
plomberie

Filière Pro – Pouvez-vous décrire Betom Ingénierie ?

Abderrahim Boulakhbar – Depuis plus de cinquante ans, Betom accompagne ses clients en réalisant l'ensemble des missions de bureau d'études technique. Nos prestations s'étendent des études en amont au suivi des travaux, en passant par les études de conception et l'anticipation de la future maintenance des bâtiments. Nos experts interviennent aussi bien en ingénierie générale qu'en ingénierie mono-technique ou en conseil. Les ingénieurs qui conçoivent, optimisent et suivent la réalisation ont un rôle de premier plan. Nous avons sept agences, en région parisienne, dans l'ouest et dans le sud de la France, ainsi qu'une antenne à Rabat, au Maroc. L'activité CVC plomberie mobilise trois ingénieurs, dont un alternant ainsi que trois projeteurs sur Autocad et Revit. Nous nous appuyons sur notre filiale Cap Terre pour la réalisation des études thermiques et environnementales ainsi que pour la réalisation des simulations thermiques dynamiques (STD). Soulignons que les maîtres d'ouvrage expriment aujourd'hui une très forte demande d'études environnementales au sujet de l'empreinte carbone ou encore des matériaux biosourcés. Cela devient un métier à part entière, d'où la légitimité de cette entité spécialisée.

Guidé par les résultats des études thermiques et de la STD, Betom Ingénierie réalise les études de dimensionnement et de sélection des systèmes CVC à mettre en place.

Quels sont vos marchés ?

Abderrahim Boulakhbar – Les logements collectifs comptent pour 50 % de notre activité, en lien avec les bailleurs et promoteurs. Nous travaillons aussi dans le secteur hospitalier, l'hôtellerie de luxe, les centres commerciaux et pour des marchés publics.

Comment évoluent les demandes de la maîtrise d'œuvre ?

Abderrahim Boulakhbar – En quelques années, le logement collectif est passé de la chaudière classique en chaufferie à la PAC collective et aux chauffe-eau thermodynamiques individuels. Et de plus en plus de clients nous incitent à mettre en œuvre de nouvelles solutions afin d'anticiper le recours aux énergies renouvelables. Aujourd'hui, nos clients expriment une réelle volonté de quantifier les apports des énergies renouvelables au sein des projets et de recourir à l'énergie solaire, qu'elle soit thermique ou photovoltaïque. C'est vraiment nouveau ! Je ressens cela comme une volonté et une implication forte dans le contexte actuel de transition énergétique.

Qu'en est-il du suivi du cycle de vie des bâtiments ?

Abderrahim Boulakhbar – À ce jour, nous ne pratiquons pas encore le suivi des consommations énergétiques réelles des bâtiments livrés. C'est cependant une perspective de développement pour notre bureau d'études, et nous en avons la volonté.

Si l'opportunité se présente, nous pourrions nous associer à des partenaires (maîtrise d'ouvrage, exploitants...) qui expriment ce même objectif afin de développer ensemble un savoir-faire.

Je suis bien conscient que cette démarche

n'est pas uniquement technique : elle passe notamment par la sensibilisation et la formation des utilisateurs. Notre souhait est de reboucler les données d'exploitation et le retour d'expérience avec notre métier de concepteur afin d'optimiser les études. Il est clair que l'avenir est au montage de projets qui incluent le suivi du cycle de vie des bâtiments, pour atteindre le meilleur de la performance. Notre métier va muter. Nous allons, dans les années à venir, croiser les expériences et affiner nos capacités de conception.

Êtes-vous prescripteur de marques spécifiques ?

Abderrahim Boulakhbar – C'est notre expérience qui nous guide, ainsi que les caractéristiques et les contraintes du projet. Nous ne verrouillons pas les marchés, même si les études de conception sont réalisées avec un matériel donné.

Quel est l'impact du BIM dans votre métier ?

Abderrahim Boulakhbar – À présent, les fabricants proposent la plupart de leurs offres au format BIM. Aujourd'hui, cette nouvelle façon de travailler représente un gain de temps pour nous. Nous avons créé un poste de BIM manager et recruté un spécialiste il y a trois ans. Les projeteurs sont tous formés : l'équipe est à présent bien rodée sur ce sujet !

Si nous gagnons du temps lors de l'étude de conception, la 3D nous emmène plus loin dans les détails que notre ancienne façon de travailler. De fait, nous allons au-delà de notre mission contractuelle de conception, en réalisant une grande partie des études d'exécution, traditionnellement assurées par les entreprises qui remportent les marchés. Mais cela présente un avantage : nous décelons ainsi des problèmes qui pouvaient apparaître à une étape ultérieure. Globalement, le BIM est un atout pour notre activité. ■

Propos recueillis par Michel Laurent